

# LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE

Texte

**Fiodor Dostoïevski**

Traduction

**André Markowicz**



Un seul en scène de Paille Oscar

Durée : 1h10

*« Pour libérer l'homme, le seul travail important est la relativisation impitoyable de toutes les idéologies »*

Jacques Ellul

## **Sommaire**

<b>L'auteur.....</b>	<b>4</b>
<b>La pièce.....</b>	<b>5</b>
<b>Extraits.....</b>	<b>6</b>
<b>Notes d'intentions.....</b>	<b>7</b>
<b>Photos.....</b>	<b>9</b>
<b>Distribution.....</b>	<b>11</b>

## L'auteur

Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski est né le 11 novembre 1821 à Moscou. Après une rapide carrière militaire, il publie son premier roman *Les Pauvres Gens* en 1846. C'est durant cette période qu'il commence à fréquenter le Cercle fouriériste de Mikhaïl Petrachevski, l'un des premiers cercles socialistes de l'Empire russe. Il est arrêté en 1849, et après une simulation d'exécution, il purge une peine de 4 années de Bagne à Omsk. Cette expérience va profondément influencer Fiodor Dostoïevski.

Après le bagne il est affecté comme simple soldat en Sibérie. En 1857, Dostoïevski est rétabli dans ses titres de noblesse et obtient à nouveau le droit de publier librement. Il commence à écrire un récit romancé de sa vie au bagne, *Les Souvenirs de la maison des morts* qui sera publié en 1862.

En 1859, il obtient l'autorisation de rentrer vivre à Saint-Pétersbourg sous la surveillance de la police secrète après sa retraite militaire. L'arrivée au pouvoir du tsar Alexandre II en 1855 amène de nombreuses réformes en Russie. Le servage est aboli en 1861. Malgré ces ouvertures politiques, on assiste à l'émergence de mouvements révolutionnaires violents, ce qui inquiète beaucoup Dostoïevski.

De 1862 à 1868, il voyage dans toute l'Europe, notamment pour échapper à ces créanciers car il est criblé de dettes. Mais ces voyages vont permettre aussi à Fiodor Dostoïevski d'aiguiser sa pensée en observant les démocraties européennes. Il publie en 1866 son premier chef d'œuvre, *Crime et Châtiment*.

A partir de 1870, Fiodor Dostoievski retrouve une certaine forme de stabilité. Il publie en 1875 *les Démons* où il interroge le nihilisme derrière l'utopie de certains révolutionnaires et en 1880 *Les frères Karamazov* qui questionne la force irrationnelle de la passion ainsi que l'existence de Dieu. C'est durant cette période de maturité qu'il publiera en 1877 *le rêve d'un homme ridicule*.

Fiodor Dostoievski meurt le 9 février 1881 à Saint Pétersbourg d'une hémorragie pulmonaire.

## La pièce

*Le journal d'un écrivain* est la réunion de réflexions de l'auteur sur le monde politique et littéraire ainsi que des œuvres de fiction, publié entre 1873 et 1881. *Le rêve d'un homme ridicule* est publié en 1877.

On suit l'histoire d'un homme parlant directement au lecteur, et donc au spectateur dans le cadre d'une représentation théâtrale.

Il nous raconte qu'il passe désormais sa vie à prêcher la vérité. La vérité qu'il a vu de ses propres yeux et qui a transformé sa vie. Cette vérité qu'il a vu lors d'un rêve et qu'il va nous conter pour tenter de convaincre, de nous convaincre, ou peut-être de se convaincre encore une fois.

Il cherchait à mourir, à quitter ce monde où il ne voyait que le néant. Il ne voyait aucune force positive au monde, à la nature, aux hommes. Mais au lieu de se suicider, il s'endort et fait un rêve. Dans ce rêve, il se retrouve sur une terre paradisiaque où les hommes vivent heureux et en harmonie avec la nature et les animaux. Mais à son contact, ces hommes vont découvrir le malheur, le mensonge, la vanité et le chaos va progressivement remplacé cet âge d'or.

Depuis son réveil, cet homme tente de célébrer la vie et de prêcher la vérité en racontant son rêve car il est désormais persuadé que l'homme peut vivre en harmonie et que chaque homme possède « ce possible » en lui.

## Extraits

« Mais n'est-ce pas égal que ce soit ou non un rêve si ce rêve est venu m'annoncer la vérité ? Car si, une seule fois, vous avez su la vérité, et si vous l'avez vu, vous savez bien qu'elle est la vérité, et qu'il n'y en a pas d'autre et qu'il ne peut pas y en avoir d'autre, que vous dormiez ou bien que vous viviez »

« Et même si ce n'était qu'un rêve ? Mais la sensation d'amour de ces hommes innocents et beaux reste en moi à jamais, et je sens que leur amour s'épanche en moi, et aujourd'hui encore, de là-bas. Je les ai vus moi-même, je les ai connus et j'ai acquis la conviction, je les ai aimés, j'ai souffert pour eux, par la suite. »

« C'est impossible que je me perde trop. Parce que j'ai vu la vérité, parce que j'ai vu et que je sais que les hommes peuvent être beaux et heureux sans perdre le pouvoir de vivre sur la terre. Je ne veux pas et je ne peux pas croire que le mal soit l'état normal des hommes. Or, s'ils se moquent, c'est seulement de cette croyance-là. »

## **Notes d'intentions**

Pourquoi monter Dostoïevski et plus particulièrement « Le rêve d'un homme ridicule » aujourd'hui ? En quoi continue-t-il de nous raconter ?

J'ai tout de suite été fasciné par Dostoïevski, par ses romans et son écriture très théâtrale, dramatique où l'action se fait dans le dialogue. Ce sont des romans philosophiques, métaphysiques et métapolitiques, certes, mais ce ne sont pas des romans à thèses. Il n'enferme jamais ces personnages dans une fonction, il les laisse vivre dans leurs frénésies, leurs contradictions, sur la ligne de crêtes entre leurs désirs charnels et leurs désirs d'utopies. Ils sont réellement Humains, trop humains. Homme prophétique, il avait senti la fin d'un monde, de son monde arriver et il présentait le chaos qui pourrait le remplacer. Il essayait de comprendre ce qui pouvait se cacher derrière les idéaux, les utopies. Que derrière cette belle envie de tabula rasa se cachait peut être de la haine et du ressentiment.

Nous sommes aujourd'hui également proche de la fin d'un monde, de notre monde. La modernité arrive à son terme. Nous sommes dans une société où règne une crise de la vérité, mais également une crise écologique, économique et démocratique. Notre monde est englué dans le présent sans possibilités d'avenir, et notre vision du futur est mortifère. Ce monde est clos, fermé. Dans ce monde, l'homme ne peut plus croire en sa liberté, à sa responsabilité, à son action. Il vit dans l'absurde et l'aliénation. Il se dit qu'il ne peut plus agir sur l'Histoire. Il n'a plus d'espoir. Face à cette absence de vérité, il règne donc une pluralité des absous. Mais la tentation est forte de mettre de l'ordre dans le chaos des « vérités ». De cette situation surgit la nécessité de l'idéologie qui comble le sens. L'époque est le théâtre de la pluralité conflictuelle des conceptions du bien. Et cette pluralité des absous ne peuvent plus être mis en relation.

Et c'est là que le personnage du roman « le rêve d'un homme ridicule » ainsi que mon envie de le jouer prend tout son sens.

Ce personnage cherche à redonner espoir et joie à l'homme et dans son avenir. Il le motive à sortir du pessimisme et du désespoir. A faire preuve de courage et à utiliser sa liberté pour agir dans le monde et à transcender l'Histoire. L'homme d'aujourd'hui et moi-même d'ailleurs, nous en avons bien besoin.

Mais n'est-ce pas de l'idéalisme ? N'est-il pas au fond bien un homme de son siècle ? un symptôme normal de la modernité tardive ? N'est-ce pas qu'un pur acte de haine et de ressentiment face à cette modernité ? Face à la pluralité des absous, le personnage n'essaye-t-il pas d'enfermer son discours de vérité dans une idéologie ?

Il n'y a aucun dialogue, ce n'est pas une discussion. Il prive l'autre de la parole. Sa vérité est totale, sa bonne parole est inattaquable. L'essentiel d'une bonne parole est-elle dans une propagande d'idées ou dans une rencontre de personnes ? N'est-ce pas la pauvreté du message qui permet la richesse d'une rencontre réelle ?

Mais ce personnage peut être, plein d'orgueil, n'a pas vraiment l'air de vouloir être en communion avec son interlocuteur, de chercher à être en résonance avec lui. Il y a un rapport d'agression. Et la démocratie, par exemple, ne peut fonctionner sur la modalité de l'agressivité.

Où se trouve actuellement les nouveaux catéchismes ? Que se cache-t-il derrière leurs discours ? Face à ce monde qui s'effrite, ne sommes-nous pas tous susceptibles de plus rapidement nous enfermer, pour nous rassurer, dans une pensée de système ? dans une idéologie ?

Face à ce texte, j'aimerais proposer humblement et naïvement un espace de dialogue, de réflexion où nous pourrions écarter les discours apocalyptiques et les nouveaux catéchismes pour pouvoir repenser le présent, les transformations de notre monde, son avenir et ainsi, peut-être, entrevoir une alternative à la possibilités de ses fins.

Oscar Paille

## Photos





## Distribution

A la sortie de sa formation au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Montreuil en 2019, Oscar Paille crée avec des membres de sa promotion Le Collectif les 8 Poings. Collectif de théâtre basé dans le département de l'Eure en Normandie et composé de 12 artistes.

Avec ce collectif, Oscar joue sous la direction de Camille Baradel dans *Le Bouc* de Rainer Werner Fassbinder et sous la direction de Hao Yang dans *Le Malentendu* d'Albert Camus. Par la suite, à partir de 2022, le collectif va surtout se spécialiser dans une forme de théâtre IN SITU s'intitulant « Portraits ». Spectacle consistant à s'implanter dans un lieu durant deux semaines afin de récolter les témoignages des habitants sur le rapport avec leur lieu d'habitation. Ces témoignages servent de matières afin de créer un spectacle qui est joué durant la deuxième semaine.

En 2023, il joue dans *Ajamola*, pièce de théâtre physique avec la compagnie TAC TEATRO de la metteuse en scène italienne, Ornella Bonventre. En 2024, Il joue dans *CROSS, chant des collèges* de Julie Rossello-Rochet sous la direction de Marine Maluenda du collectif La Bande à Léon, spectacle abordant le thème du harcèlement scolaire et se jouant dans les collèges de toute la France.

Il est actuellement en création avec la compagnie Abelanie d'Emilie Moreau pour un spectacle de théâtre physique pour jeune public et malentendant autour de l'œuvre du *Petit Chaperon Rouge*.



